

connaître soi-même et s'estimer à sa juste valeur ; cette étude doit se faire à la lumière de la foi qui nous montre notre misère native, la faiblesse humiliante de nos penchants, le nombre infini de nos ingratitude et de nos fautes, le peu que nous sommes et l'impuissance absolue où nous nous trouvons dans les voies de la sainteté sans le secours de la grâce. Que sommes-nous ? de pauvres personnes sujettes à mille infirmités ; que pouvons-nous ? offenser Dieu de mille manières, mais rien, rien faire sans la grâce. Qu'avons-nous ? rien, rien que des faiblesses et des penchants pervers ! qu'avons-nous que nous n'ayons reçu de la libéralité de notre Père, et alors comment oser nous en glorifier !

Disons souvent : Seigneur, que je vous connaisse et que je me connaisse. Que je vous connaisse, vous qui êtes la vérité, la beauté, la gloire, l'être par excellence. Que je vous connaisse, vous dont les humiliations volontaires et imméritées dans l'incarnation me prêchent si haut le devoir de combattre mon orgueil, mais surtout, ô mon grand Dieu, que je me connaisse moi-même, moi qui ne suis que mensonge et que péché, moi qui ne suis, suivant l'énergique expression d'un docteur, qu'un néant rebelle et armé contre son Créateur.
S. Ambroise.

Puis jetez de temps en temps vos regards d'enfants sur cette auguste Vierge Immaculée